Revue de Traduction et Langues Volume 16 Numéro 01/2017, **pp. 148-163**
Journal of Translation and Languages مجلة الترجمة واللغات
ISSN (Print): 1112-3974 **EISSN (Online): 2600-6235**

Les idiomes/parlers jeunes comme marqueur d'époque et d'identité collective

Young Idioms/Speech as marker of the era and collective identity

Eyiwumi Bolutito Olayinka
Université d'Ibadan– Nigeria
wumiolayinka@yahoo.co.uk
Babatunde Ayeleru
Université d'Ibadan– Nigeria
tundeayeleru@yahoo.com

Pour citer cet article :
Olayinka, E-B, & Ayeleru, B. (2017). Les Idiomes/Parlers jeunes comme marqueur d'époque et d'identité collective. *Revue Traduction et Langues 16 (1),* 148-163.

Reçu : 10/03/2017 ; **Accepté** : 19/07/2017**, Publié :** 31/08/2017

Abstract: *Language is part of culture in every human society. Even animals have their own languages which distinguish them from each other. Because of this status of language, it is endowed with the attributes of symbolic practices with which man identifies himself and ensures his belonging to a specific group. French-speaking African countries are by their diglossic character, given that they give way to the French language as a second language and administrative language although each of these societies retain their mother tongues. This is the case for all colonized states. In this language matrix, we notice the tendency of the deliberate infiltration of Anglicism, code switching, code mixing, tics and economy of words, gestures and time (Céline Bouillaud et al. 2007) for young people. The contemporary French-speaking African novel makes readers aware of this phenomenon. This can be seen in the story Cruel loves, guilty beauty (2013) by Rabia Diallo, a young Senegalese-Moroccan novelist. This highlights that as the neologism is discovered, young dialects are not trivial. They will forever influence sociolinguistic interest and, so to speak, are both generation markers and youth group identity markers. Of course, the languages spoken have their different levels of stratification in each society, so it is a normal and healthy phenomenon that continues from generation to generation. However, seeing these language tendencies of young people in the rubric of the collective unconscious of the Swiss psychologist Carl Gustav Jung, this communication will engage to see how the collective unconscious of young people works in the manufacture of young people's speech to become at the same time an agent of unification, identification and belonging to groups of young people.*
Keywords: *Youngsters' speech, the collective unconscious, group identity, Code-Switching, code mixing.*
Résumé : *Le langage fait partie du culturel dans chaque société humaine. Même les animaux ont leurs langages propres à eux qui les distinguent les uns des autres. Du fait de ce statut du langage, celui-ci est doté des attributs de pratiques symboliques avec lesquels l'homme s'identifie et assure son appartenance à un groupe spécifique. Les pays francophones africains sont par leurs caractères diglossiques, étant donné qu'ils cèdent la place à la langue française en tant que langue seconde et langue administrative bien que chacune de ces sociétés retiennent leurs langues maternelles. C'est le cas de tous les états colonisés. Dans*

L'auteur correspondant : Eyiwumi Bolutito Olayinka

cette matrice langagière, on remarque la tendance de l'infiltration délibérée de l'anglicisme, de l'alternance codique, de code mixing, des tics et d'économie de mots, de geste et de temps (Céline Bouillaud et al. 2007) chez les jeunes. Le roman contemporain francophone africain met les lecteurs au fait de ce phénomène. On le constate dans le récit Amours cruelles, beauté coupable (2013) de Rabia Diallo, une jeune romancière sénégalo-marocaine. Ceci met en évidence qu'au fur et à mesure de découvrir le néologisme, les parlers jeunes ne sont pas anodins. Ils influenceront pour toujours l'intérêt sociolinguistique et pour ainsi dire, sont à la fois des marqueurs de générations et d'identité de groupe des jeunes. Bien entendu, les langues parlées ont leurs différents niveaux de stratifications dans chaque société, donc, c'est un phénomène normal et sain qui perdure de génération en génération. Toutefois, voyant ces tendances langagières des jeunes dans la rubrique de l'inconscient collectif du psychologue suisse Carl Gustav Jung, cette communication s'engagera pour voir comment l'inconscient collectif des jeunes fonctionne dans la fabrication des parlers jeunes pour devenir en même temps agent d'unification, d'identification et d'appartenance de groups des jeunes. Son rôle de moyen de communication et de diffusion de l'information le plus rapide ne peuvent être ignorés.
Mots clés : *Les parlers jeunes, l'inconscient collectif, identité de groupe, alternance codique, code- mixing.*

1. Introduction

Le roman Amours cruelles, beauté coupable (2012) est de la jeunesse, l'auteure étant elle-même à l'âge de vingt-neuf à l'époque de la sortie du roman. L'œuvre doit donc attirer le public auquel elle est adressée, la jeunesse. Pour ce faire, l'auteure doit se mettre dans la peau des jeunes en parlant jeunesse dans le style de jeunesse par les moyens des jeunes dont le téléphone portable, l'internet, la messagerie, l'email. Selon le commentaire sur le livre, le roman prend « les allures hybrides … à l'odeur de jeunesse, d'indépendance, d'amour et de passions » (2013). L'auteur y décrit le réel dans la peau du romanesque en faisant voir au lecteur les vécus des jeunes auxquels les parents ont tendance à être insensibles.

Le langage de la jeunesse s'exprime en sa plénitude pour fournir au lecteur les dernières tendances technologiques dans le domaine de communication du 21e siècle. Cela empêche au critique littéraire de tenter à voir comment les parlers jeunes s'opèrent par les moyens communicatifs modernes.

Veronica Barnett (2014) exprime l'opinion que

> The constellating studies of linguistics and literature intersect at fascinating points of inquiry that are typically left undisturbed. Linguistics incorporates methodological surveying of language patterns in specific communities, and contextualizing these patterns at a local, national or global scale. Literary studies, on the other hand, observes and argues cultural, political, and social underpinnings to a given text—locating it within a cultural and historical moment. There are a number of instances where language and literary studies collide, creating fields that seek to glean out theoretical and concrete connections between literature and the language that produces that literature.

Ces assertions de Barnett (2014) soulignent la coexistence de la linguistique et la critique littéraire. Ce que le littéraire cherche à exprimer dans le roman se fait par le langage ; ainsi dire, la linguistique devient son outil inestimable dont il se sert intentionnellement pour transmettre son message à travers son œuvre littéraire. Bien souvent, ce que le littéraire raconte en se servant de son ingénuité se situe dans le socio-culturel. Ce ne serait donc pas maladroit de citer Jane Bryce (2012).

Contemporary African writers – which for the purposes of this essay means authors of books published since the turn of this century – in bearing witness to the social conditions in which the majority of contemporary Africans live their lives, have devised tactics to meet the challenges of representation posed by urban poverty, political corruption, systemic breakdown, violence, sexual abuse, genocide, war and the resulting trauma. Foremost among these is a radical unsettling of the lexis and syntax of the European language medium, a transgression of linguistic boundaries and the overt privileging of indigenous forms of speech by means of translation, ventriloquism, possession, metamorphosis, mimicry, plagiarism, pornography, lexical sleights of hand, invented language and multilingualism (5-6).

Qu'est-ce que le langage ?

Le langage est un outil de communication partout dans le monde. Autant dire que c'est un outil de communication incontournable et universelle car c'est un point d'appui de toute interaction humaine. Etant donné que chaque société est dotée de son langage de communication unique et culturellement constitué, la pluralité des langues fait que chaque société soit distinguée l'une de l'autre. De là, en l'occurrence, nous pouvons parler de l'existence de plusieurs langues dans les communautés humaines. D'emblée, chaque communauté humaine est constituée de différentes strates sociales dont on distingue la communauté des jeunes et cette communauté possède une habileté innovante pour le néologique d'où l'idée du parler jeune.

Le parler jeune englobe la culture de la jeunesse et met en relief la capacité des jeunes de se communiquer dans un monde qui leur appartient sans infiltration des groupes externes à leur groupe tel que les adultes. Ceci justifie l'opinion de Ngugi Wa Thiongo (1981) quand il estime le langage comme un moyen de communication et de transmission de culture de génération en générations. Mais, ceci est spécifiquement identifié à une communauté donnée à laquelle chaque membre de celle-ci s'identifie et participe aux activités et partage les valeurs, attitudes et croyances.

> Our various group memberships, along with the values, beliefs and attitudes associated with them, are significant to the development of our social identities in that they define in part the kinds of communicative activities and the particular linguistic resources for realising them to which we have access (Pearson, UK. Nd. 32).

Dans la philosophie métaphysique et cosmologique africaine, le langage fait partie des trois choses essentielles dont l'individu se constitue : l'aspect physique, le parler et le travail (A. Hampaté Bâ, 1972). Parmi ces trois qualités, la plus essentielle est le langage (A. Hampaté Bâ, 1972). Ferdinand de Saussure, bien qu'il n'ait pas considéré le langage des autres espèces vivantes tels les animaux par exemple, définit le langage en ce terme dans Cours de linguistique générale (1916) : "La capacité spécifique à l'espèce humaine de communiquer au moyen d'un système des signes vocaux qui est langue" p ?).

Ces signes vocaux sont porteurs de sens au fur et à mesure d'en utiliser au sein de la même communauté à laquelle ils appartiennent. Louis Breger (1968) est à ce propos de l'avis que c'est seul dans un groupe donné où le langage du groupe est compris et accepté comme moyen de communication – « The object is named and can be talked about only

through the use of a word which has meaning in relation to other words–and only in the setting of a social system in which the language is an accepted medium of communication" (87).

Le langage romanesque ne peut pas être mis à l'écart du langage humain car ceci fournit ces éléments principaux. La place importante du langage dans l'œuvre romanesque est reliée au fondement du roman humoristique de jadis par Mikhaïl Bakhtine (1978). De son point de vue, le roman humoristique puise son langage du langage commun, communément parlé et écrit par la moyenne des gens d'un milieu donné ; ce langage, incarné dans le langage de l'auteur, s'offre à celui-ci pour exprimer « l'opinion publique, l'attitude verbale normale d'un certain milieu social à l'égard des êtres et des choses, le point de vue et le jugement courants » (Bakhtine, 1978 : 123).

Pour bien cibler le focus de cette communication, nous reprenons la définition de jeunesse offerte par Francophonie Canadienne (2016) qui retient la jeunesse comme une « période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, produit des sociétés post-industrielles et de l'allongement moyen de la durée de la scolarisation » (pr. 3). Cette définition aide à délimiter la périodisation de la jeunesse telle qu'elle est découverte chez Rabia Diallo.

2. Fonctions du langage

La démarche pour identifier et spécifier les fonctions du langage passe par une route assez cursive. A partir de 1918, cette démarche a connu sa première allure quand Karl Bühler (1879-1963) psychologue et théoricien de la langue allemande recommande un modèle par couches des fonctions langagières qui sont : fonctions expressive ou symptomatique, fonction stimulatrice ???? ou signalétique et fonction descriptive. En 1953, trente-cinq ans plus tard, Karl Popper fait l'ajout d'une autre couche qui sera la quatrième, fonction argumentative, et à la fois introduit la notion du caractère hiérarchique du langage. Roman Jakcobson identifie un autre schéma ayant six fonctions du langage dont : incitative ou conative, référentielle, expressive ou émotive, phatique, poétique et métalinguistique.

3. Le langage comme outil identitaire du groupe

Définissant l'identité, Errime Khadraoui (2014-2015) postule dans sa thèse doctorale que "l'identité est un ensemble de représentations qu'on se fait de soi et que les autres se font de nous. Autrement dit, c'est notre manière de percevoir le monde, c'est de la nature des relations que nous entretenons avec l'autre, c'est aussi de l'image de soi que nous donnons aux autres qu'un sujet parlant construit son identité en interaction avec son environnement » (81). La diversité linguistique et les différences culturelles et identitaires impliquent plusieurs choses dans plusieurs sociétés.

Dans un premier temps, l'interférence linguistique due à l'immigration et aux apports de la colonisation signale des possibilités pour les transformations culturelles ayant beaucoup d'effets linguistiques sur la langue maternelle d'une société donnée. Ce sujet fait une majeure préoccupation des linguistes, des sociolinguistes, des anthropologues, des sociologues et des psychologies (Irime Khadraoui, 2014-2015). Cet intérêt, de plus en plus croissant, dénote à la fois de la complexité et de l'importance de la question et justifie la pluralité et la diversité des recherches dont le but suprême consiste à apporter des explications sur les faits linguistiques qui se manifestent dans des situations de contacts et

de métissages socio-langagiers et socio-culturels. C'est, selon Kester Echenim (2000), le langage qui dévoile la constitution psychologique des personnages.

4. La langue

Un axe aussi bien important à cette communication que le langage c'est la langue. Prenant la définition offerte par Eric Bordas et al. (2015). La langue est le produit social de la faculté du langage. C'est un système de signes vocaux commun à tous les membres d'une même communauté. Les individus l'enregistrent passivement et ne peuvent ni le créer ni le modifier. La langue jour donc le rôle d'un contrat collectif auquel tous doivent se soumettre pour pouvoir communiquer. … « une somme d'empreintes (ou d'images verbales) déposées dans chaque cerveau (63).

Bordas et al (2015) distingue la langue de la parole ainsi :

> La parole est un acte individuel et volontaire par lequel un sujet parlant utilise le répertoire de la langue et produit des énoncés. Alors que la langue est un savoir collectif et social, la parole est le domaine de l'individu, et elle comprend l'ensemble des réalisations linguistiques concrètes (64).

5. Indices des parlers jeunes dans Amours cruelles, beauté coupable

Abdelali, Becetti (2010) maintient que les motivations sociolinguistiques des jeunes sont dues au gout de la mode, à l'exhibition de soi et à une propension à la différence. Amorcer les parlers de jeunes requiert une définition de la jeunesse qui recouvre tous les éléments qui la situent dans l'environnement socio-culturel où elle fonctionne et les caractéristiques qui la constituent. Pour une définition précise et pertinente, nous empruntons la définition de jeunesse proposée par Michelle Auzanneau, Patricia Lambert et Nadja Maillard- de la Corte Gomez (2017)

Le terme jeunesse réfère ici à une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte qui, dans les sociétés occidentales, est le produit de l'allongement moyen de la durée de la scolarisation et de l'entrée dans l'ère de la post-industrialisation. Envisagée comme période de vie, la jeunesse est associée à un ensemble de pratiques sociales ou culturelles. Conçue comme catégorie, elle résulte de constructions discursives et idéologiques qui lui confèrent intelligibilité et opérationnalité (2). (I saw this earlier. We need to reconcile them).

On peut situer les parlers jeunes dans le domaine de linguistique de la parole classée sous la sociolinguistique. Ce phénomène concerne l'usage de la langue dans l'ordre du social et du quotidien. La linguistique de la parole analyse la diversité des situations de communication, les variations dans l'usage des mots, les jargons et argots spécifiques, ou les phénomènes collectifs liés au plurilinguisme (Bordas et al. 2015). Bordas et al. (2015) signalent ce que c'est connaitre une langue. Selon lui, connaitre une langue va au-delà de : connaître les règles qui permettent de construire et d'interpréter des phrases grammaticalement correctes, mais c'est aussi maitriser tout un ensemble de règles psychologiques et culturelles qui président aux échanges verbaux. Il existe en effet une série de conventions qui déterminent quelle variété de langue on emploiera selon la situation, si bien qu'on peut considérer qu'il n'y a pas une seule langue, mais une multiplicité de parlers (66).

C'est donc là où réside le noyau du contexte de notre argument. C'est-à-dire, voir les parlers jeunes en tant qu'un phénomène en se basant sur des conventions qui permettent

aux jeunes d'appliquer une variété langagière commode à leur situation sociale. Dans le domaine de la sociolinguistique, les parlers jeunes sont un phénomène dont on parle à tout bout de champ. Les parlers jeunes sont une lapalissade qui existe dans les sociétés, quoi que ce soit. Cela n'est pas sans l'influence des contacts irisés des langues des pays avec d'autres langues et d'autres cultures, surtout, les langues et cultures européennes.

Ce phénomène, dû principalement aux causalités historiques telles : l'esclavage, la colonisation, l'immigration, les crises politiques et économiques (Abdelali B., 2010), entre dans ce que Mikhail Bakhtine (1978) classifie de plurilinguisme ou de polylinguisme. Parlant du plurilinguisme, Bakhtine souligne l'aspect de sa multiplicité ce qui permet des possibilités stylistiques précises et exige à la fois « une juste élaboration littéraire des différents « langages » » (Bakhtine, (1978 : 122). Le plurilinguisme est historiquement originaire des romans humoristiques des auteurs classiques à savoir : Fielding, Smollette, Sterne, Dickens, Thackeray en Angleterre et de Hippel et Jean-Paul Richter en Allemagne (Bakhtine, 1978). De par leurs écrits, ils évoquent parodiquement l'éloquence parlementaire ou juridique, la forme des comptes rendus des séances parlementaires et leurs procès-verbaux, les reportages des gazettes, des journaux, le vocabulaire aride des hommes d'affaires de la City, les commérages des pécores, les pédantes élucubrations des savants, le noble style épique ou biblique, le ton bigot du prêche moralisateur ainsi que les parlers des personnages concrètement et socialement défini (Bakhtine, 1978).

6. Particularités langagières de jeunesse chez Rabia Diallo

L'œuvre littéraire est une réflexion de son milieu. Il est évident que le littéraire ne saurait s'exprimer sans langage. Ces deux éléments vont de pair pour aider le littéraire, non seulement dans sa tâche d'écriture, mais aussi dans son rôle d'observateur qui doit s'œuvrer pour mettre à l'écrire ce qu'il observe dans son milieu. Mettant emphase sur la relativité existant entre ces deux éléments, le critique littéraire se convainc de l'inséparabilité de ces jumeaux. De fait, le langage est inamovible de la littérature. C'est ce que Todorov ((1977) affirme en prétendant que "literature has language as both its point of departure and its destination; language furnishes literature as its abstract configuration" (96). Pour lui, le langage est son matériau brut de construction d'où il tire son style littéraire. Selon Dada (2004), les codes et tout le message que contient une œuvre littéraire – les sons, les relations sémantiques et organisation syntagmatique – doivent être pris en compte et interprétés pour une bonne compréhension. Le langage porte donc en lui une réflexion de la société et la culture qui s'y pratique. Conséquemment, il influe beaucoup sur notre perception de la réalité et des contextes sociaux où nous fonctionnons. C'est pour cette raison que l'on peut considérer le langage d'une communauté comme un phénomène provenant de l'inconscient collectif.

« Literature is an art of words » a bien dit K.M. Newton (1993: 99). Le langage est l'outil de base de la littérature. Sans langage, la littérature ne se produira pas. La manière de se servir du langage des jeunes de Rabia Diallo certainement dévoile son art, habilité et habileté littéraire, son milieu, en particulier, celui de la jeunesse, et en même temps attire le lecteur et toute son audience à l'écart communicationnel existant entre les jeunes et les âgés. Dans un premier temps, on note l'effet de l'âge internet et l'avancement sans précédence dans le domaine de la communication.

Ceci dit, il est évident qu'ils existent de différentes pratiques langagières dans les différentes couches de la société. Parmi les jeunes particulièrement, on remarque bien de pratiques langagières très innovantes qui jouent des rôles prépondérants dans la communication cryptique des jeunes. A ce propos, nous nous référons à Michelle Auzanneau, Caroline Juillard (2012) qui tiennent à prétendre que la relation entre l'âge, la diversité des usages et le changement linguistique constituent l'un des principaux champs d'intérêt de la sociolinguistique et de la linguistique. En poursuivant leur argument, ils reconnaissent les faits des plusieurs facteurs enjeux de pratiques langagières particulières chez les jeunes.

Dans ces pratiques langagières de jeunes, on distingue plusieurs particularités réservées à leur groupe : l'alternance codique (code switching), le code mixing et le cyberlangage, le calque, l'assimilation et l'emprunt. L'ouvrage de Rabia Diallo est donc un repère langagier qui dévoile la fonction dynamisante de la culture de jeunesse sur leurs pratiques langagières. En fin de compte, l'écriture ne transcrit plus la parole si l'on remet en cause l'effet des parlers de jeune sur la situation communicative des adolescents.

7. Le Cyberlangage

La nouvelle technologie d'information et de communication telle MSN, Facebook, Twitter, LinkedIn, Instagram, WhatsApp, Snapchat, SMS constitue un ensemble de système de communication facilitant l'accès à l'information hors de temps et hors de lieu (Bettiche et Rais, 2016). Ce phénomène qui est à l'heure envahit notre quotidien avec ses formes d'usage et leur influence sur la norme du bon français, il nous rend intéressés pour étudier les nouvelles formes d'écriture de la langue induite par le développement technologique.

Le cyberlangage s'inscrit dans la matrice de la communication de réseaux. C'est un type d'écriture qui adapte et adopte le hiéroglyphe au lieu des mots écrits avec leurs bonnes orthographes vu sa valeur signifiante ou sa phonétique. Par exemple, au lieu du lexique « car ou que » on voit souvent s'écrire « k » ou « bjr » au lieu de « bonjour », « pk » à la place de « pourquoi » dans le langage SMS, chat, parmi d'autres, utilisés sur facebook, instagram, twitter, SMS et ainsi de suite. D'après un article de Radio-Canada publié le 1er mars 2011, … C'est une néolangue qui met à l'écart beaucoup plus qu'il ne rassemble.

C'est un phénomène universel qui demeure évolutive. Le cyberlangage est une évolution linguistique qui a transformé le mode de communication écrite en la bousculant sans avoir recours aux règles grammaticales, orthographiques, syntaxiques et sémantiques. Entre autres, il se caractérise par une absence de majuscules à l'initiale de la phrase, une ponctuation très réduite et possède un champ d'émoticons qui prennent la place des graphies pour exprimer les mots en images, ainsi, facilitant une communication expressive. Peut-être, ce qui est évident c'est que le langage évolue au fur et à mesure que la société aussi bien que la technologie évoluent.

Cette idée rapporte à l'opinion de Bakthine (1978) qui depuis prétendait que le langage de l'auteur « n'est pas immuable » (123) mais subit « continuellement un état mouvementé et vif » (123). L'indice d'évolution technologique fait preuve de son influence dans le domaine de la linguistique et certes, ce phénomène influe sur l'écriture, voire sur la littérature. La littérature africaine n'y étant pas exclue. A la rigueur, on se rendra compte du fait que la littérature africaine dès sa naissance, choisit la voie d'évolution tant dans la

forme tant dans le niveau thématique. Cette évolution se voit emporter par l'introduction des modes technologiques avancés de communication qui fait irruption dans le terrain littéraire. Ainsi, l'argument de Kester Echenim (2000) est apte dans la mesure où il établit la relation entre le langage et la littérature :

> … in the well-structured and ideologically protected environment of the traditional society, characterised by shared experience, beliefs and a holistic ideological world view, the interaction between members of the same social group was ensured through the use of an adequate and appropriate linguistic medium, whose denotative and connotative properties were accessible to members of the group. A genuine dialogue situation existed in which the informational value of any given message was practically understood by the receiver of such a message; where there was incomprehension and absence of dialogue, it then would be due to the esoteric and exclusive nature of the language used (133).

Au fait, pendant que certains ont un avis contrarié, les parlers des jeunes tels que pratiqués dans la littérature de jeunesse moderne est en voie de distancier les lecteurs adultes. On retrouve ici une analogie entre les opinions de Kester Echenim (2000) et la situation communicationnelle du cyberlangage quand il déduit qu'écrire en langue française c'est distancier l'écrivain de son audience qui a du mal à comprendre car la communauté indigène est étrange à la langue du Blanc. Ce type d'argument justifie d'une façon générale l'envergure communicationnelle que ce langage du 3e millénaire recouvre. Dénommée dialecte de communication de réseau, elle « constitue une menace pour le français, qui risque de ne plus être la langue de l'amour, mais la langue des analphabètes » (Nedyer Sol, 2013 : pr 2).

Ce cyberlangage est désigné un idiome écrit totalement incompréhensible pour les gens hors du groupe de jeunesse qui s'en sert à l'insu les adultes. Ceci le rend en tant que marque identitaire de la jeunesse étant dominé par les abréviations et acronymes que les adultes ont de souci à déchiffrer. Il semble donc que, le cyberlangage, entant qu'appliqué par les jeunes, est venu tirer à part le rôle unifiant que joue la communication dans une société donnée. En guise d'exemple, Nedyer Sol (2013) signale qu'il est tout à fait normal de passer devant l'écran d'un ordinateur d'un ado, de tenter de lire la conversation qu'il est en train d'avoir avec un de ses collègues et de ne rien comprendre. Ceci est dû aux abréviations utilisées au moment d'écrire. Ils n'ont plus besoin des mots pour s'exprimer, ils ont juste besoin des acronymes, lesquels parfois n'ont aucun rapport avec le mot employé (pr.3).

Le cyberlangage, bien que non spécialisé, se rend très commode à l'usage chez les jeunes pour la communication télématique (Minitel), pour l'Internet et les Short message services (SMS ou « textos »). Reprenant Céline Bouillard et al 2007, les SMS ou textos « sont des petits messages écrits, envoyés de téléphone portable à téléphone portable » limités à 160 caractères. Cette limitation impose une contrainte à la fois d'espace et de tarifs ; ce qui empêche les utilisateurs de diminuer le nombre de caractères pour leur permettre de s'exprimer le plus que possible et le plus rapidement que possible dans l'espace restreint qui leur est disponible.

Dans ce contexte d'utilisation très particulier, l'écrit a dû s'adapter à ces nouvelles situations de communication. En effet, ces lieux et moyens d'échanges entraînent de nouvelles contraintes. Du fait du nombre limité de caractères (160 maximum) – mais aussi des tarifs –, les utilisateurs de textos sont conduits à réduire considérablement le nombre de signes écrits, afin d'en dire le plus possible dans un espace restreint et, également, le plus rapidement possible. Contrairement au clavier classique d'un ordinateur, le clavier d'un téléphone portable regroupe un grand nombre de signes par touche, ce qui complexifie d'autant l'écriture et peut grandement ralentir la frappe (Céline Bouillaud et al. 2007 : 556). Avec l'avènement du cyberlangage, par exemple, du point de vue d certains sociolinguistes, on assiste à la menace du Français ou le phonème correspond rarement au graphème.

Le langage des jeunes facilite l'économie de mots et leur aide à se communiquer dans une allure aussi vite que possible. Par contre, ceci constitue une menace pour le Français, selon …. L'usage du portable pour s'envoyer des SMS fait preuve. De l'autre côté un sondage mené par Radio-Canada (2011) révèle que certains professeurs d'école ne s'accrochent pas à l'opinion que le cyberlangage constitue une menace au Français standard. A leurs yeux, le cyberlangage n'est qu'un langage informel entre adolescents qui ne ternit pas l'usage de la langue soutenue dans les cadres scolaires. C'est, dit l'un des professeurs interviewés, « vraiment comme un métalangage qu'ils se sont développé en parallèle du scolaire » (Radio-Canada, 2011 : pr. 6) qui ne se pas à la performance estudiantine dans le contexte scolaire (Radio-Canada, 2011). Entre Anna et Imaan il y a un échange de SMS avec des omissions, de mots abrégés et même réduits à un seul alphabet :

> De Anna à Imaan : Bien, ma chère, tu e matinal aujourd8 on ne voi k toi dan le kartier, t tro voyante didon. » En Français soutenu, ce message aurait pu lire ainsi : « Bien, ma chère, tu es matinal aujourd'hui. On ne voit que toi dans le quartier. Tu es trop voyante, didonc ».
>
> De Karim à Imaan : « BB ou es-tu ? Tu es injoignable depuis hier, k s pass til ? Je suis inkie, rappel. Bisou. Lov u. » (141).
> De Imaan à Karim : « Sorry, j'avai egare mon tel. Je passerai chez toi ce soir, On doit parler. Aten moi devan ta porte a minui trente ». (141).

Ces pratiques sont leurs modes identitaires et altéritaires pour se différencier du groupe adulte quant à la communication de réseaux. Bien que les jeunes se comprennent sans souci quand ils se servent du cyberlangage, ce n'est pas le même son de cloche pour les adultes. Entre adultes, on ne reconnait pas ce type de langage de communication dans le roman mis en étude.

Les jeunes se voient donc répondre aux exigences des termes de communication moderne technologique qui selon les affirmations de Céline Bouillard et al (2007) « a imposé, pour des raisons initialement techniques, une économie de gestes et de temps » (556).

8. Le code mixing

Le code mixing ou mélange linguistique est une pratique langagière qui consiste "à combiner, dans un même discours, des unités appartenant au moins à deux systèmes linguistiques dont la différence est identifiable aux niveaux grammatical, syntaxique, morphologique, lexical" (Irime Khadraoui, 2014-2015 : p. 5). On voit s'accroitre, depuis les années quatre-vingts, l'intérêt des chercheurs dont le but est de dénicher et identifier les relations qui existent entre les milieux urbains pluriculturels et les plurilinguismes langagiers propres à des groupes de jeunes pairs (Michelle Auzanneau, Caroline Juillard, 2012). Ce phénomène figure dans le champ de communication de deux ou plusieurs locuteurs et interlocuteurs partageant les mêmes compétences et caractéristiques langagières et culturelles. C'est-à-dire que ces mêmes compétences et caractéristiques sont uniques à ce camp des gens et permettent de les définir en fonction de membres d'un groupe identitaire. Cette définition illustre le rôle social que joue la langue au niveau même de stratification. C'est grâce à cette fonction que chaque groupe social se distingue et se différencie des autres.

Du coup, il faut signaler à priori que les caractéristiques de certaines des énoncés des personnages catégorisés dans la classe des jeunes chez Rabia Diallo possèdent des traits que l'on découvre aussi chez les gens âgés. Alors le code mixing et le code switching ne sont pas nettement réservés aux jeunes. (Néanmoins, on se restreint aux cas de ces tendances chez les jeunes, ne voulant pas s'écarter de notre focus). Ainsi peut-on attribuer ces traits aux phénomènes de plurilinguisme du fait de l'interférence d'environnement multiculturel où la langue maternelle est mêlée au Français aussi bien qu'à l'Anglais. Pourtant faut-il à ce niveau faire une distinction entre le cas de code mixing chez les âgés et également chez les jeunes. Notamment, on n'observe pas le mélange de la langue maternelle à la langue étrangère française et anglaise chez les âgés. Il suffit de dire que les âgés se contentent de se limiter au mélange de la langue maternelle ou l'arabe avec le Français. Or, chez les jeunes, eux, ils ne se bornent pas au mélange de la langue maternelle avec le Français. Ils vont au-delà de cela pour en faire l'ajout de l'Anglais.

On remarque souvent leur emploi des mots anglais tels « Ok » (23) ; Buffet (23), barbecue (23), piscine-party (23) ; « dance-ball » (25) ; « cool alors » (27), « Ok ma chérie » (29), « Donc, don't care OK ? » ; « Ça sera cool » « gloss » (37), Pain fataya (37), « aprèm » (36), « climatiseur split) (41), « rencard » (45) ; Ah oui ? OK ! On verra bien, time will tell (45), Des USA (45), banc diaxle (51), « OK chéri. Love you! (127), "Love you too baby!" (127), « Boy (157) » « Facebook (178) ».

Dans un contexte particulier, la beauté éclatante d'Imaan fait écrier des jeunes garçons de son âge. Souvent attirés à la beauté angélique d'Imaan, ils exclament : « waouh ! Quelle bombe ! Mais sama rakk yangui gaagn ban ! Mais yow yaa mool ! Amoul noo toyèwoul ! » (16) ; ce qui traduit en Français à « Waouh ! Mais tu fais des ravages ma grande! T'es vachement bonne!" (16). Ce commentaire venant des jeunes garçons du quartier entre dans le familier, vulgaire, argotique et même c'est exagéré. Etre « vachement bonne » c'est une façon de dire extrêmement belle.

Au lieu de choisir de parler dans un niveau de langue soutenu, il préfère s'adresser au genre féminin d'un ton injurieux. Imaan elle-même se sent mal à cause de ce type de commentaire. Elle « les détestait. C'était trop vulgaire pour elle. … cela ne l'enchantait pas » (16) car elle se trouve dans l'embarras chaque fois que les jeunes garçons font de la

sorte. Sûrement, ce type d'énonciation est injurieux et est capable de faire mal à autrui. C'est un type d'énoncé dénigrant qui marque pourtant la particularité des parlers jeunes dans les milieux urbains. A ce propos, Isabelle Léglise et Marie Leroy (2008) notent les violences verbales, les insultes et joutes qui dominent les parlers de jeunes et c'en est ici un exemple typique auquel Diallo attire l'attention de son audience. Selon eux, Léglise et Leroy (2008), la société civile, notamment les travailleurs sociaux, les juges, les éducateurs et les enseignants, porte plaintes contre des expressions choquantes qui évoquent les incivilités proférées, la violence verbale et l'absence de maitrise des niveaux de langue des adolescents.

De surcroit, nous constatons aussi une tendance genrée de cette manière de s'exprimer dans l'univers des jeunes personnages chez Diallo. Chez elle, ce sont surtout les garçons qui s'adressent aux filles dans cette façon flagrante. Les parlers des jeunes filles sont plus doux, adroits et maniérés. Mais pour colorer son écriture de traits particulièrement localisés dans le domaine des parlers de jeunes, Diallo a su intégrer ces cryptiques langagiers propres aux jeunes dans son roman. Dire « Quelle bombe » est caractéristiques des énoncés familiers jeunes. Cela porte aussi un poids assez vulgaire. C'est une expression métaphorique qui égalise soit Imaan elle-même, soit sa beauté à une bombe nucléique. En terme familier, c'est dire qu'Imaan est une bombe sexuelle.

Toutefois, la présence d'une diversité linguistique dans la société sénégalaise, d'où l'œuvrage de Rabia Diallo est issu, souligne le fait qu'on a à faire avec plusieurs phénomènes linguistiques tels que : interférence, calque, emprunt et néologie. C'est ce phénomène que Hadjira Medane (2015) qualifie de « français cassé » en se référant à une situation pareille du statut de la langue française en Algérie.

9. Le Code-Switching

Les instances de code-switching chez les littéraires africains postcoloniaux permettent selon Barnett (2014) de "dismantles Eurocentric and monolingual views toward authoritative readership" (1). "Language, and the manipulation of language in postcolonial literature, such as incorporating bilingual code-switching, carves out a space of research when considering the function of language in literature" (1). Barnett emprunte les définitions de deux théoristes sociolinguistiques pour poursuivre son argument, Bullock and Toribio, et Gardner-Chloros. Prenant celle offerte par Bullock et Toribo, le code-switching chez Barnett est "the ability on the part of bilinguals to alternate effortlessly between their two languages" (2). Se référant à celle de Gardner-Chloros le code switching "symbolizes varying degrees of speaker involvement in the message" (5). In other words, code-switching allows for determining proximity between the addresser, addressee, and the message. As a speaker switches between codes, s/he is switching between cultural and epistemological constructions of meaning and, as Gayatri Spivak notes of translation, can become incredibly politicized (369).

La société sénégalaise, une société ségrégée où les classes sociales sont divisées en castes. Il est interdit à l'aristocratie de se marier à la classe inférieure. Par moyens de l'alternance codique, l'auteure fait preuve de l'existence des castes dans la société sénégalaise. L'alternance codique totale observée dans le roman figure chez l'un des personnages adultes, le père d'Imaan, à l'heure de vouloir faire parvenir un message à profondeur culturelle et traditionnelle à Karim, d'une famille de caste inférieure, le

prétendant de sa fille, Imaan. Pour barrer carrément un mariage socialement interdit entre sa fille et Karim, le père d'Imaan déclare en langue maternelle : « Demal si sey nawle, gnoune dougnou sene maass » (160). La langue maternelle aide donc ici a mettre emphase sur la stratification sociale qui met les classes sociales à l'écart l'une de l'autre. – les familles royales et les familles castes.

En Afrique, le mariage ne se fait pas sans intervention des parents. Cette idéologie revêt l'intérêt porté par les parents en tant que progénitures pour éviter leurs descendants de se marier dans des situations qui se vaudront nuisibles et malheureux.

Transmettre ce message en langue française probablement ne fera pas pénétrer le message dans la mesure désirée pour que celui-ci soit bien compris comme il faut. L'importance de la langue comme instrument de médiation est soulignée par A. Hampaté Ba (1972). A ses yeux, c'est seule les langues qui « peuvent permettre, en tant qu'instruments de médiation, de pénétrer l'âme réelle de l'Afrique » (33). Dans le contexte où le père d'Imaan doit transmettre un message de tant d'importance intégrale dans ce qui est socio-culturel, la langue française ne serait pas à même de réaliser cette tâche, car « Quelle que soit la beauté d'une traduction, il manquera toujours ce « quelque chose » qui fait la spécificité de la langue originelle, la couleur, la configuration et le contenu de son esprit, sa conception des et sa manière de les rendre » (A. Hampaté Ba, 1972 : 33). Donc, la romancière Rabia Diallo (2012), s'est tournée vers la langue maternelle pour exprimer un message d'une si grande importance pour faciliter la compréhension, pour en donner la couleur, la configuration, la spécificité, et le contenu qu'il faut.

10. Les cas d'assimilation

En phonétique française, on distingue deux types d'assimilations à savoir : assimilation en contact et assimilation à distance. Ce qui attire notre focus ici c'est l'assimilation en contact. Deux subdivisions sont possibles dans cette catégorie d'assimilation – assimilation régressive et assimilation progressive. L'assimilation progressive se divise encore en deux catégories – assimilation partielle et assimilation totale. L'indice du type d'assimilation qui figure dans Amours cruelles, beauté coupable qu'on signale ici entre dans le cadre de l'assimilation progressive totale. On note quelques cas qui se sont produit dans les interlocutions des jeunes personnages : « T'aurais » (17), « T'as raison » (29), « T'es un amour » (29). On observe particulièrement le cas bizarre de l'assimilation de deux syllabes quand le mot composé « après-midi » se rend par « aprèm » (36). Normalement, ce mot est composé de quatre syllabes : (a près mi di). Le mot a subi un raccourcissement qui le transforme en deux syllabes avec le son /m/ à la fin de la deuxième syllabe prononcée.

Les indices d'assimilation attestent à la rapidité et l'aisance avec lesquelles les jeunes tiennent à opérer au quotidien. Le sondage mené par Radio-Canada est encore une preuve valable du dynamisme des parlers jeunes. Nous comptons pertinent de citer ici les témoins des trois personnes jeunes interviewées lors du sondage :

> « Samuel, 10 ans : « Ce langage-là, c'est plus pour relaxer, pour prendre plus le temps de relaxer à la place de faire des mots full longs. Ça va beaucoup plus vite », explique l'élève de l'école primaire du Versant Notre-Dame-de-Foy. » (pr. 8).

> « Moi, je trouve ça beaucoup moins compliqué parce qu'on peut se parler en langage que les enfants comprennent. Puis, on n'est pas obligé d'écrire les mots au complet », ajoute-t-il. » (pr. 9)
> « Mike, 10 ans. « On n'a pas besoin de toujours vérifier l'orthographe », se réjouit-il. » (pr. 10).
> « Cassandra, 14 ans, qui fréquente l'école secondaire de la Cité, dit abréger « tout ce qui peut se raccourcir » lorsqu'elle clavarde avec ses amies sur Facebook. » (pr. 10).

11. Le calque lexical

Nous rencontrons dans le roman des calques lexicaux du type sémantique. Les mots « casté » (132) et enceintée (117) sont des lexèmes français dans leurs traductions sont empruntées à l'anglais. Le mot « casté » vient du mot anglais 'cast'. Le mot en français ne fonctionne pas comme un verbe. Il existe seulement en tant que nom féminin. Jusqu'ici, ce mot ne figure pas comme verbe dans le dictionnaire du français. D'origines portugaises, (certains l'attribuent son origine à l'Espagne, par exemple, le Dictionnaire synoptique d'étymologie française par Henri Stappers, (1900), le mot caste «casto» (pur) en Portugais. Il désigne un système social strictement hiérarchisé qui interdit les membres d'un groupe ou d'une caste de se marier avec quelqu'un d'une autre caste. Son entrée dans le vocabulaire français se trace au dix-septième siècle (1615) pour désigner race. En 1659 elle a subi une transformation hindoue pour signifier la classe sociale.

C'est un système de ségrégation sociale en Afrique ancienne. Au sommet de la pyramide sociétale africaine se trouve les familles nobles de sang royal. A la base de cette pyramide, les familles plébéiennes, telles que les familles des forgerons, les esclaves et les hors-castes, se trouvent. La référence à ce phénomène dans un roman du troisième millénaire peut probablement au fait que ce système persiste dans la société Sénégalaise.

Karim est reconnu par le père d'Imaan comme un paria, membre d'une caste proscrite car considérée maudite privée de tout droit pour se marier avec un membre de famille aristocratie à laquelle appartient Imaan. Dans la même foulée, le mot enceinte d'où l'Imaan, le personnage principal du roman a fabriqué « enceintée » (117) n'existe qu'en adjectif « enceinte ». Le mot est d'origine latine qui signifie circulaire. Entre autres usages faits de ce mot, il parvient à être le lexique pour parler d'une femme qui porte une grossesse.

La fabrication de ces mots par l'auteur par le biais de ces personnages adolescents fait preuve de la capacité des jeunes à créer de la néologie.

12. Les emprunts linguistiques allogènes

Par emprunts linguistiques allogènes nous entendons les mots prêtés d'une langue prêteuse pour remplir les lacunes sémantiques chez une langue receveuse. Les emprunts facilitent la nominalisation de nouveaux objets ou concepts par manque d'équivalents linguistiques dans la langue autochtone. Ces types d'emprunts se distinguent des emprunts héréditaires faits au Latin ou au Grec.

À l'enceinte de tous les cas d'emprunts faits aux autres langues observés dans le roman, on note deux éléments. De un, il y a des emprunts faits à cause de manque linguistique tels casting (65), "Ipad" (177), iPod, « gloss » (37), Ataya (83), Le stress

(112), puzzle (121), banc diaxle (51). Certains parmi ces termes, dont « gloss » (37), « stress » (112), puzzle (121) ont trouvé leurs entrées dans le vocabulaire français. Les restants ne le sont pas encore.

De deux, les autres termes empruntés ne sont pas issus de manquent d'équivalents linguistiques dans la langue française. Onremarque plutôt la déviance innovatrice des jeunes. Quelques-uns de ces termes sont : Fakh (20), incha Allah (56), thiof (65), tiarraxou douss (56), full options (67), Ya Latif (52), Assalamou aleykoum !, Waaleykoum salam !

Français familier

On constate aussi un niveau de langue à tendance familière. Par exemple, « rencard » (45). On peut dire alors que les jeunes s'identifient avec un particularisme langagier issu d'un répertoire linguistique plus riche, même si parfois familier, argotique et vulgaire, que celui des gens âgés.

Le langage de jeunes, aussi hétérogène qu'il soit, tel que remarqué par N. Becetti (nd), réside à la fois dans la déviance, l'innovation et l'écart dû aux éléments linguistiques innovants qu'ils font intégrer dans la langue en milieu social. Le respect des règles grammaticales se voient négliger par la nature familière, argotique et vulgaire d'un langage codé pour rendre leur parler incompréhensible aux gens n'appartenant pas à leurs groupes de pairs et leur classement d'âge. Néanmoins, Becetti (2012) souligne le fait que cette hétérogénéité linguistique ne peut pas être isolée de l'hétérogénéité sociale et ethnique, ce qui bien souvent, amène des « changements qui pèsent sur les modalités d'interactions des acteurs sociaux.

13. Conclusion

Les pratiques langagières des jeunes continuent à témoigner d'une vitalité créative, innovatrice et d'une dynamique néologique qui s'empreint et s'irise de reflets pluricodiques et polylingues savamment mixés, à plusieurs niveaux, à l'anglais, au wollof ainsi qu'à l'arabe, caractérisées par déviation des normes linguistiques que les plus âgés peuvent avoir du mal à saisir. Les parlers jeunes adoptés par Diallo dans Beauté se valent aussi obstacles d'intercompréhension bien que se soient une stratégie discursive avec laquelle la jeunesse s'arme pour marquer leur catégorie identitaire. Il est aussi pertinent que la particularité des pratiques langagières jeunes réside dans une sorte d'agression genrée. Aussi ne pensons-nous que ce soit possible de ramoner la langue française de ces formes de parlers de jeunesse.

Références

[1] Auzanneau, M. et Juillard, C. (2012). « Introduction. Jeunes et parlers jeunes : catégories et catégorisations », *Langage et société* 2012/3 (n° 141), p. 5-20. DOI 10.3917/ls.141.0005» ISSN 0181-4095. ISBN 9782735114238. http://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2012-3-page-5.htm Accédé le 23 avril 2019.

[2] Auzanneau, M., Lambert, P. et Maillard- de la Corte Gomez, N. (2017). « *Parole de jeunesse – La part langagière des différenciations sociales* ». *GLOTTOPOL* : Revue de sociolinguistique en ligne n°29 – juillet 2017.

[3] Bâ, H.A. (1972). *Aspects de la civilisation africaine : personne, culture, religion.* Paris : Présence Africaine.

[4] Barnett, V. (2014). "Language Speaks Us". https://www.academia.edu/ 7303531/ Coded _Decolonization_Code-switching_in_Postcolonial_Literature

[5] Becetti, A. (2010). « Parlers jeunes lycéens à Alger: pratiques plurilingues et tendances alteritaires ». Cités dans *Le Français en Afrique* : Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique. Institut de linguistique française – CNRS UMR 6039 – NICE. No. 25. N°ISSN : 1157 – 1454.

[6] Bettiche, Z. et Rais, N. (2016). L'Influence du cyberlangage sur le Francais normatif chez les jeunes Algériens : (Cas de page facebook « *J'ai besoin de conseils de femmes* »). Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master : Option : Sciences du langage et Didactique, Faculté de lettres et langues étrangères, Département de langue française, Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique Université Larbi Tebessi –TEBESSA.

[7] Bordas, E. *et al. (*2015)**.** L'analyse littéraire. 2e édition. Armand Colin. ISBN : 978-2-200-27026-1. Internet : http://www.armand-colin.com

[8] Bouillaud C. *et al.* (2007) «Cyberlangage et orthographe : quels effets sur le niveau orthographique des élèves de CM2, 5e et 3e ? », *Bulletin de psychologie*,6 Numéro 492, p. 553-565. DOI : 10.3917/bupsy.492.0553. ISSN 0007-4403. http://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2007-6-page-553.htm

[9] Bryce, J. (2012). "Grammarticalogylisationalism": the invention of language in new African fiction'. In: *Conventions and Conversions: Generic Innovations in African Literatures*, eds Susanne Gehrmann and Flora Veit –Wild, WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2012, 175-194.

[10] Dada, P.O. (2004). *English and Literary Stylistics*. Makurdi: Abogom.

[11] Diallo, (R. 2010). *Amours cruelles, beauté coupable*. Sénégal : L'Harmattan.

[12] Echenim, K. (2000). "The Language of Modern African Literature". *Introduction to Francophone African Literature*: *a collection of Essays*. Oke, O. and Ade Ojo, S. (eds). African Literature Series No. 1. Ibadan: Spectrum Books. 131-152.

[13] Kharaoui, I. (2014-2015). *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : Forum-algérie.com).* Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université Hadj Lakhdar – Batna, Faculté des Lettres et des Langues, Département de Français.

[14] Medane, H. (2015). « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », *TIPA. Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage* [En ligne], 31 | 2015, mis en ligne le 22 décembre 2015, consulté le 23 avril 2019. URL : http://journals.openedition.org/tipa/1394 ; DOI : 10.4000/tipa.1394

[15] Newton, K.M. (1993). *Twentieth-Century Literary Theory: a Reader*. London: Macmillan. ISBN 0-333-43463-3.

[16] Ngugi wa T'hiongo. (1986). *Decolonising the Mind*. London: Heinemann.

[17] Nicoladis, E., Charbonnier, M. et Popescu, A. (2016-2017). "Deuxième langue/bilinguisme chez les jeunes enfants et impacts sur le développement sociocognitif et

socioaffectif précoce" *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants: deuxième langue*. pp. 1-5)

[18] Pearson, UK. (nd). Sans titre. Chapter 2, "Language and Identity". catalogue.pearsoned.co.uk/assets/hip/gb/uploads/M02_HALL... accessed on 24 January 2019.

[19] Radio-Canada. (2011). « Le cyberlangage chez les jeunes : un danger pour le français ? » Publié le mardi 1 mars 2011. https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/491307/langue-edu-un Accédé le 23 avril 2019.

[20] Saussure, F. de. (1975). *Cours de linguistique générale*. Payot: Paris.

[21] Shands, H.C. (1968). "Psychoanalysis and the Twentieth-Century Revolution in Communication" in *Modern Psychoanalysis: New Directions in Perspectives*. Marmor, J. (ed). New York : Basic Books. Pp82-113.

[22] Sol, N. (2013)**.** « Le cyberlangage… Une menace pour le français! » *Technologies et actualité* https://emmandsol.wordpress.com/2013/10/10/le-cyberlangage-une-menace-pour-le-francais/

[23] Stappers, H. (1900). *Dictionnaire synoptique d'étymologie française*. 9e édition. Paris : Librarie Larousse

[24] Todorov, T. (1977). *The Poetics of Prose.* New York: University Press.